

DE L'
THEATRE EUROPE
ODEON THEATRE NATIONAL

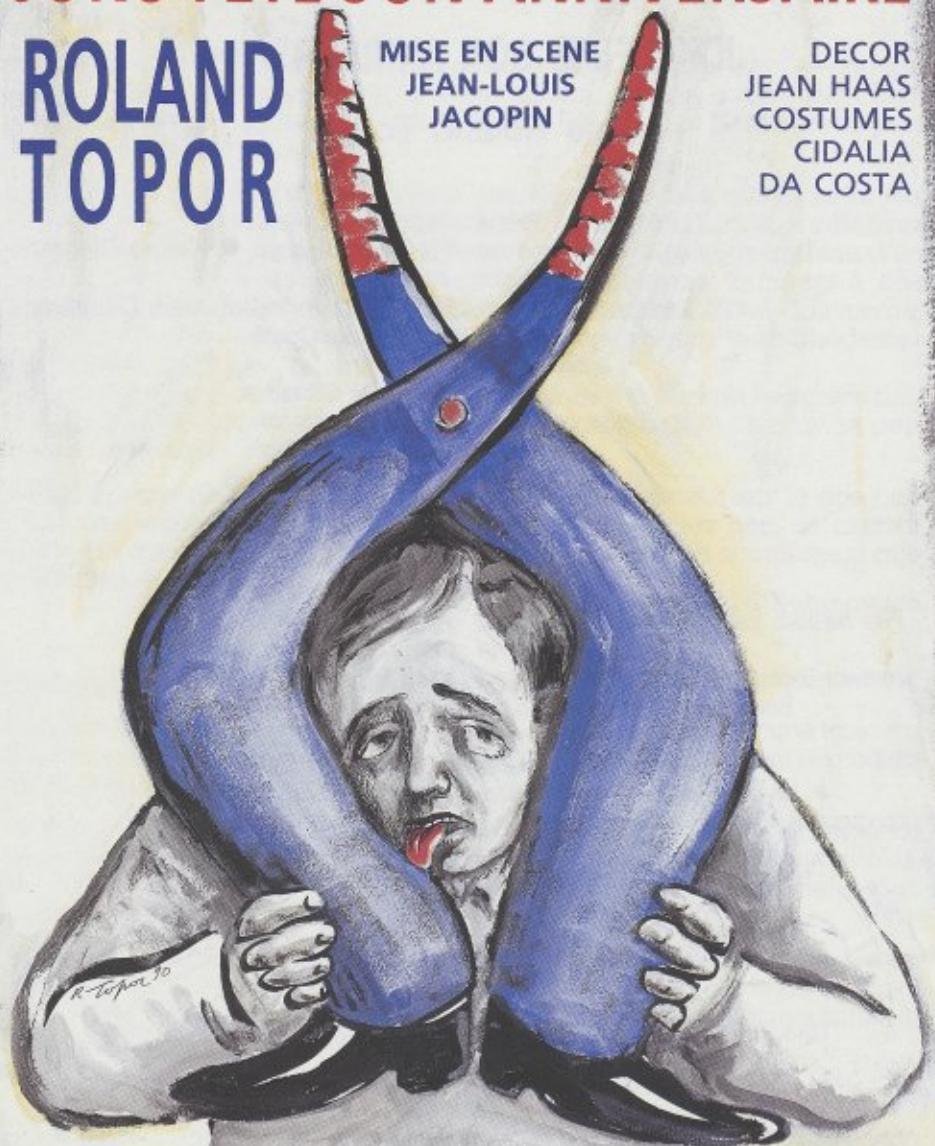
PETIT ODEON
18 h 30
15 MARS-13 AVRIL 1990

JOKO FETE SON ANNIVERSAIRE

ROLAND TOPOR

MISE EN SCENE
JEAN-LOUIS
JACOPIN

DECOR
JEAN HAAS
COSTUMES
CIDALIA
DA COSTA



Graphisme Bruno Dupont

RENSEIGNEMENTS 43 25 70 32

THEATRE DE L'EUROPE ODEON THEATRE NATIONAL

PETIT ODEON

du 15 mars au 13 avril 1990
18 h 30

JOKO FÊTE SON ANNIVERSAIRE de Roland Topor

mise en scène Jean-Louis Jacopin
assisté de Florence Agazar et Karine Delamer
décor Jean Haas
peinture du décor Peter Hammond et Alain Descamps
costumes Cidalia da Costa
assistée de Jac Ward
lumière Jacques Chatelet
musique originale Gérard Torikian
prothèses Daniel Cendron
maquillage Madeleine Rolland

Joko
Mère de Joko
Père de Joko, Baluro, Médecin, un employé
Amica, une employée
Monsieur Baptista, un congressiste (Pan Ton)
Bavastro, un congressiste (Pozzi)
Un congressiste (Sir Barnett)
Une congressiste (Wanda)
Un congressiste (Docteur Fersen)
Un congressiste (Professeur Krank), un employé

avec
Dag Jeanneret
Désirée Olmi
Arnaud Laurens
Nadine Berland
Alex Selmane
Eric Petitjean
François Macherey
Elsa Zylberstein
Laurent Ziserman
Richard Sammut

Construction du décor : Henri Broutté, Lakhdar Djoulane,
Claude Duval, Daniel Feret, Hervé Lenclud, Michel Leveau,
Yves Marin, Hakim Mouhous

Une production du Théâtre de l'Europe - Odéon Théâtre national

La pièce est éditée par l'Imprimerie nationale
(collection Le Spectateur français
dirigée par Jean-Loup Rivière)

Périrera-t-on sur le théâtre de l'absurde, invoquera-t-on l'humour noir
dont *Joko fête son anniversaire* serait un avatar ?

On écarterait de cette façon, avec un soulagement qu'on conçoit, les métaphores inquiétantes et ricanantes sur l'animal humain qui en font la substance.

Car ce n'est pas du côté d'Alphonse Allais, Roland Dubillard, ou dans *l'Anthologie* d'André Breton qu'il faudra chercher les apparentements de cette fable, mais bien chez Kafka, Schultz, Orwell, La Boétie, Sacher Masoch, tous poètes et philosophes de la servitude volontaire ou concédée, dont, ici, Roland Topor, en dressant le tableau panoptique de notre servitude, rejoint la cohorte.

Métaphores donc, sur cet animal, pauvre hère, se débattant — comme Joko — dans la contradiction d'avoir besoin du lien social, de l'Etre ensemble, et de ne pouvoir renoncer à la Jouissance. Serait-ce au prix de jouir là où ça fait mal.

Métaphores encore, sur le Pouvoir des Nomenklatura qui règnent sur des peuples paupérisés, réduits à dîner de soupe à la farine, à célébrer la bénédiction d'avoir un travail, à recevoir tel un miracle le cadeau d'un stylo à bille. Un Pouvoir, celui des « Congressistes » circulant à dos d'homme entre des sites, dont la toponymie (Congrès, Hôtel Concordia, Palais du Commerce, Gymnase) n'est pas sans évoquer les cathédrales de l'Ordre stalinien.

Joko fête son anniversaire ou : de l'impossibilité d'être un homme droit, comme l'avait observé un homme d'expérience qui paya cher de sa personne : Vladimir Vissotsky.

Alors, si vous ne les avez jamais eus aussi littéralement sur le dos que Joko, ces arrogants, ces impudents, ne vous en vantez pas, ne clamez pas votre quelconque aptitude à la liberté, car c'est tout simplement que vous êtes de leur bande.

Gérard Rabinovitch

Cela pourrait être le titre d'une histoire pour les enfants.

Mais c'est une fable, un nouveau conte, merveilleux et cruel, comme toujours. D'ailleurs ce sont presque des enfants qui le jouent, ou ils en sont si proches qu'ils savent encore faire « comme si... »

Ils jouent pour naître tout seuls. Pour cela, il faut en crever et rien ni personne ne pourrait en faire l'économie. L'Etre ne fait pas crédit. Le théâtre non plus, car, à faire comme si, il nous laisse, à nous, public, le soin de retrouver le souffle de Joko la marionnette.

La scène sert à cela. La pièce de Topor est cruellement simple, allez donc, c'est un enfant qui s'amuse à dire que le roi est nu. La mise en scène de Jacopin, c'est d'obstinément assumer cette évidence, d'en trouver la chorégraphie, la règle cérémonielle sans quoi le théâtre n'aurait pas lieu.

Tous jouent vraiment à faire du théâtre aussi sérieusement que des enfants, des clowns.

Marie Thonon

GRANDE SALLE

13 mars - 13 avril

L'ANTIPHON

Djuna Barnes

Théâtre de l'Europe-Odéon / Comédie-Française

Création en langue française

mise en scène : Daniel Mesguich

4 mai - 13 mai

TITO ANDRONICO

Titus Andronicus

William Shakespeare

Teatro Stabile di Genova

Spectacle en langue italienne

mise en scène : Peter Stein

21 mai - 24 mai

PLATONOV

Anton Tchekhov

Katona József Színház de Budapest

Création en langue hongroise à Paris

mise en scène : Tamás Ascher

28 mai - 29 mai

ÜBÜ KIRÁLY

Ubu roi

Alfred Jarry

Katona József Színház de Budapest

Spectacle en langue hongroise

PETIT ODEON

15 mars - 13 avril

JOKO FETE SON ANNIVERSAIRE

Roland Topor

Théâtre de l'Europe-Odéon

Spectacle en langue française

mise en scène : Jean-Louis Jacopin

23 avril - 28 avril

SEMAINE

DES AUTEURS CONTEMPORAINS

en collaboration avec la SACD

Direction artistique : Jacques Baillon

16 mai - 13 juin

JEUX DE FEMME

Krzysztof Zanussi

Edward Zebrowski

Théâtre de l'Europe-Odéon

Spectacle en langue française

mise en scène : Henning Brockhaus